

Actualité

RENNES

vendredi 22 octobre 2004

Atalante : les petites sociétés ont du ressort De nombreuses entreprises gravitent autour des grands centres de recherche

À côté des grandes entreprises de Rennes Atalante (France Télécom, Thomson, Mitsubishi...), un tissu dense de petites entreprises fait le dynamisme de la technopole. Elles ont souffert de la crise, certaines ont disparu, mais leurs salariés ont su rebondir et créer de nouvelles sociétés. Comme Kéréval.



Ancien d'AQL, Abdelmoula Tamoudi, docteur en mathématiques passé par Supélec, a lancé Kéréval (tests de logiciels) après avoir quitté Net4Any.

« À Rennes Atalante, il y a pour ainsi dire un acteur unique et quand France Télécom se porte bien, tout va bien pour les petites entreprises. On a senti un frémissement en début d'année, mais depuis le mois de juin, il y a plutôt un creux de ce côté-là. »

Adelmoula Tamoudi, qui a créé Kéréval il y a un an et demi, est aux premières loges pour en juger puisqu'il a été référencé en juin dernier par France Télécom après une procédure qui a duré six mois : « **Cela permet de traiter directement avec les responsables rennais de France Télécom et non plus avec le service des achats à Paris.** »

Comme beaucoup de grosses entreprises du secteur, France Télécom (1) a formalisé ses relations avec ses fournisseurs au moment de la crise des télécoms pour rationaliser son fonctionnement. Plusieurs petites entreprises de la technopole souffrent d'un système d'appels d'offres devenu plus contraignant. « **La difficulté pour les petites entreprises, c'est que les critères du service des achats ne prennent en compte que le budget et pas vraiment la valeur ajoutée d'ingénieurs expérimentés.** »

France Télécom pèse également comme investisseur sur les entreprises des technologies de l'information et de la communication. Net4Any, l'entreprise que présidait précédemment Abdemoula Tamoudi en a fait les frais. Créée en 2000 avec France Télécom pour actionnaire principal, l'entreprise a développé des outils permettant aux villes de moins de 25 000 habitants de construire leur site internet sur le portail wanadoo : « **Le modèle économique était bon, mais quand il a fallu procéder, comme il était prévu, à un deuxième tour de table** (Ndlr. levée de fonds auprès d'investisseurs), **France Télécom a refusé d'aller plus loin du fait de la crise.** »

Net4Any avait compté une quarantaine de salariés au plus fort de son activité. Après la liquidation en 2003, dix d'entre eux ont alors relancé Net-NG en rachetant les actifs de l'entreprise. En désaccord sur la conduite de l'entreprise, Abdemoula Tamoudi avait pour sa part quitté l'entreprise dix mois avant sa liquidation tout en restant actionnaire : « **J'ai tout perdu dans la fin de Net4Any, sauf l'expérience que j'ai engrangée.** » Mais cela ne suffit pas pour lancer son entreprise : le Pdg de Kéréval a hypothéqué sa maison, obtenu le soutien de l'Anvar et les fonds de Bretagne Jeune Entreprises (110 000 €) qui lui ont permis de disposer d'une trentaine d'outils de tests de logiciels, l'activité principale de Kéréval.

À son arrivée à Rennes en 1989, Abdelmoula Tamoudi avait participé à la fondation de la société de services AQL (200 salariés à présent). Il a recruté un ancien ingénieur de cette société comme directeur du développement. Et les voilà partis pour un autre cycle.

Even VALLERIE.